



USAGES ET ENJEUX PÉDAGOGIQUES DU TÉLÉPHONE MOBILE POUR LES ÉLÈVES : ÉTUDE DU CAS DE 4 ÉCOLES POST-FONDAMENTALES² DE LA MAIRIE DE BUJUMBURA

[Etapas de traitement de l'article]

Date de soumission : 28-06-2025 / Date de retour d'instruction : 05-07-2025 / Date de publication : 15-07-2025

Innocent MANIRAKIZA

Université Pontificale Grégorienne, Rome-Italie

✉ makzainocent@gmail.com

Résumé : Cet article est le fruit d'une enquête menée à l'aide du questionnaire et d'entretiens semi-structurés dans quatre écoles post-fondamentales de la commune de Mukaza, dans la ville de Bujumbura. Les résultats révèlent que, même si certains élèves font un usage abusif de leurs téléphones mobiles, la majorité d'entre eux les utilisent de manière rationnelle afin d'atteindre leurs objectifs d'apprentissage. Tout dépend des besoins de l'utilisateur, de ses motivations et de son éducation à l'utilisation de ces dispositifs. Ainsi, cette étude illustre l'importance des téléphones mobiles, en particulier des *Smartphones*, en soulignant leur potentiel pour améliorer les conditions d'enseignement et d'apprentissage. Elle met en lumière la responsabilité des parents dans l'aide qu'ils devraient apporter à leurs enfants pour cultiver leur capacité d'analyse critique et réflexive des contenus médiatiques. Elle est finalement un travail d'intérêt capital pour l'État du Burundi en montrant que la transformation de la société commence par celle de l'éducation et que la transformation de l'éducation nécessite la rénovation techno-pédagogique.

Fu égard à tout cela, cette étude recommande au gouvernement d'autoriser l'utilisation du téléphone mobile à l'école. Toutefois, reconnaissant les défis que cela pourrait comporter, cette étude propose aussi un cadre qui permettrait aux enseignants et aux élèves de tirer profit de ses opportunités.

Concepts clés : *nouveaux médias, médias traditionnels, téléphone mobile, apprentissage et éducation aux médias.*

EDUCATIONAL USES AND CHALLENGES OF MOBILE PHONES FOR STUDENTS: A CASE STUDY OF 4 POST-FUNDAMENTAL³ SCHOOLS IN THE MUNICIPALITY OF BUJUMBURA

Abstract: This article is made possible by the survey carried out using both questionnaires and semi-structured interviews in 4 post-fundamental schools of Mukaza Commune, in Bujumbura city. The results reveal that even though some students misuse mobile phone, the majority of them use it rationally in order to achieve their objectives of learning. It all depends on the needs of the user, his motivations and his education in the use of these devices. This study illustrates therefore the

² Au Burundi, l'école post-fondamentale désigne l'ancienne école secondaire. Elle accueille les élèves qui ont terminé avec succès l'école fondamentale, qui correspond à l'ancienne école primaire.

³ In Burundi, a post-fundamental school refers to the former secondary school. It is attended by students who have successfully completed fundamental school, which corresponds to the former primary school.

importance of mobile phone, particularly *Smartphones*, in emphasising its potential to ameliorate the conditions of teaching and learning. It also highlights the parent's responsibilities in helping their children to develop the ability to critically analyze and reflect on media content. It is finally important for the government of Burundi in demonstrating that the transformation of society begins by transforming education and that the transformation of education requires the technological and pedagogical renovation.

Given that, this study suggests that the government should allow the use of mobile phone in schools. However, aware of its educational challenges, it proposes also the framework that would help teachers and students to take advantage of their opportunities.

Key concepts: *New media, traditional media, mobile phone, learning and media education.*

Introduction

1. Contexte de la recherche

Le Burundi compte environ 13.604.766 d'habitants, une densité de 489 habitants/km² (ISTEEBU 2023) et le taux de fécondité d'environ 5,5 enfants par femme (Banque Africaine de Développement (BAD) 2024 : 1). Ce taux de natalité élevé favorise l'accroissement de la demande sociale d'éducation au moment où la capacité du système éducatif à y répondre, diminue (Coombs 1968 : 41). C'est ainsi que le système éducatif burundais fait actuellement face au manque du personnel enseignant, d'équipements et de matériels didactiques, etc. (Forum National sur le Développement du Burundi, FNDB 2023 : 11), ce qui fait régresser la qualité de l'éducation (Coombs 1968 : 249).

Le téléphone mobile étant vu comme un réservoir d'outils et de services numériques dans lequel l'éducation peut toujours puiser (Demeuse, Milmeister, et Weis 2012), l'objectif de cette étude est de contribuer à l'amélioration de la qualité de ses usages et ainsi, à le rendre un dispositif utile au contexte d'apprentissage et à inviter les gouvernements et surtout celui du Burundi, à l'intégrer dans les activités d'enseignement-apprentissage.



2. Problématique d'étude

Beaucoup d'élèves disposent du téléphone mobile et, par suite de sa manipulation incessante, leur perception, leur conception du temps et de l'espace, leur façon d'étudier et leur rythme de travail changent (Alexander 2004 : 30). De plus, les processus d'enseignement évoluent continuellement : l'accent qui était mis sur l'enseignement a changé ; il est désormais mis sur l'apprentissage dont l'élève est le principal acteur. L'acquisition du savoir ne nécessite plus forcément le truchement des enseignants, des parents ou d'autres adultes ; les sources d'apprentissage sont désormais accessibles sur le web (Colombo 2020) et les élèves peuvent s'en procurer par voie de leurs Smartphones. L'enseignant n'est plus considéré comme le seul détenteur du savoir (Champseix 2009a : 72) et pour ce fait, enseigner exige désormais la participation de tous (Vienneau 2017 : 54), d'où la nécessité des TIC pour plus d'interactivité.

Cette participation est cependant difficile au Burundi par suite du manque d'outils informatiques dans les écoles (République du Burundi 2010 : 15). On peut toutefois utiliser le téléphone mobile étant donné que, pour ceux qui savent profiter de toutes les opportunités qu'il offre, c'est un superordinateur, un portail pour internet et une source d'informations, du livre scolaire, etc., (Nijimbere et al. 2013 : 4,5). Toutefois, le mauvais usage de cet outil crée un problème de gestion de classe (Sofi et al. 2017). Pour cette raison, au Burundi, les élèves sont interdits de l'utiliser à l'école (Ordonnance ministérielle n° 620/1078 du 19.06. 2020 : Art.50).

Cette mesure ne parvient cependant pas à bannir au TM l'accès à l'école. Les médias ne connaissent aucune barrière ni aucune limite qu'elle soit spatiale, temporelle ou culturelle (Corroy 2015 : 9). Ils sont omniprésents comme l'air qu'on respire (Buckingham 2020 : 7). Cette interdiction suscite chez les élèves un sentiment de gêne, les incitant à utiliser leurs téléphones en cachette. Ce comportement limite leur capacité à développer un intérêt culturel légitime et à exercer leur esprit critique face aux contenus médiatiques. De plus, non seulement les enseignants sont moins technologiquement compétents par rapport aux élèves mais cette mesure les empêche aussi de s'intéresser au vécu expérientiel des élèves avec le TM à l'école et de les y accompagner.

Eu égard à tout cela, cet article a été envisagé pour contribuer à minimiser les risques associés à l'usage du TM et à maximiser son utilité au contexte d'apprentissage. Il montre ainsi les opportunités qu'offre ce dispositif et établit les responsabilités qui reviennent aux enseignants, aux parents et aux élèves eux-mêmes, individuellement et collectivement, dans l'éducation à l'usage du téléphone mobile. Pour y arriver, l'étude a cherché d'abord à comprendre l'influence de l'usage du TM sur les activités d'apprentissage en répondant à cette question : **comment l'utilisation du téléphone mobile par les élèves de l'école post-fondamentale influence-t-elle leurs activités d'apprentissage ?**

3. Objectifs de la recherche

Pour atteindre l'objectif de ci-haut mentionné, il a fallu d'abord réaliser les objectifs spécifiques suivants :

- comprendre l'apport du téléphone mobile à la réussite et à l'échec scolaires des élèves ;
- Examiner l'impact de l'usage du téléphone mobile sur l'attention et la concentration des élèves ;
- analyser ce qui pousse certains élèves à s'exposer aux sanctions en utilisant le téléphone mobile à l'école alors que cela leur est interdit ;
- comprendre comment les parents et les enseignants interviennent dans l'éducation des élèves à l'usage du téléphone mobile.

4. Démarche méthodologique

La population de la présente étude est faite des élèves des écoles post-fondamentales de la Mairie de Bujumbura. Pour la récolte de données, nous avons utilisé la méthode de triangulation méthodologique, c'est-à-dire, l'utilisation conjointe des méthodes quantitatives et qualitatives.

Pour l'approche quantitative, nous avons utilisé la technique d'échantillonnage probabiliste en grappe par laquelle la population d'étude est regroupée en sous-sections (Sarwono 2018 : 59). C'est ainsi que nous avons constitué un échantillon de 301 élèves dont 188 de la deuxième et 113 de la troisième année post-fondamentale, tous issus de 4 écoles : 82 de l'Ecole Secondaire des Techniques d'Administration (ESTA), 43 de l'Ecole des Techniciens d'Assainissement et de Laboratoire (ETAL), 104 du Lycée Notre Dame de Rohero (LNDR) et 72 du Lycée Municipal Rohero (LMR).

Pour l'approche qualitative, nous avons mené des entretiens semi-directifs avec 20 élèves et 21 enseignants de ces 4 écoles et 20 parents, choisis selon leur disponibilité.

Dans l'analyse des données, nous avons utilisé le logiciel d'analyse statistique IBM SPSS pour les données quantitatives et l'analyse manuelle, compréhensive pour les données qualitatives.

5. Résultats de recherche

Cette section nous présente les résultats de cette étude en se focalisant sur le dispositif informatique qu'utilisent fréquemment les élèves qui ont participé à l'enquête, l'apport du téléphone mobile aux activités d'apprentissage, l'attitude des élèves vis-à-vis de ce dispositif et son impact sur la réussite scolaire, la médiation parentale et son apport dans l'acquisition des performances scolaires.



5.1. Dispositif informatique utilisé

Dans les quatre écoles enquêtées, seule l'ESTA dispose d'une salle informatique, elle aussi sans connexion à internet. Tel que le montre le tableau ci-dessous, parmi 300 élèves qui ont répondu à la question en rapport avec le dispositif informatique fréquemment utilisé dans leurs activités d'apprentissage, 219 élèves, dont 200 externes et 19 internes affirment utiliser le téléphone mobile. En plus d'utiliser le téléphone mobile, 44 élèves externes et 2 élèves internes utilisent également l'ordinateur. Seuls 35 élèves déclarent ne pas utiliser le téléphone mobile. Parmi ces derniers, 31 n'utilisent aucun dispositif informatique, 1 élève interne utilise une tablette et 3 élèves externes utilisent un ordinateur (de la famille ou de la salle informatique de l'école).

Tableau 1 : tableau croisé Ecole interne ou externe * Dispositif fréquemment utilisé dans l'apprentissage

Effectif		Dispositif fréquemment utilisé dans l'apprentissage					Total
		TM	Tablette	Ordinateur (de la famille ou de la salle informatique)	TM et ordinateur	Aucun	
Ecole interne ou externe	Interne	19	1	0	2	5	27
	Externe	200	0	3	44	16	263
Total		219	1	3	46	31	300

5.2. Apport du téléphone mobile aux activités d'apprentissage

Avant de parler de l'apport du téléphone mobile, il revient à préciser qu'au total, 88,9% des 301 participants, utilisent le téléphone mobile : soit 79,9% utilisant le Smartphone et 9,0%, le téléphone basique (*Dumbphone*).

Tableau 2 : téléphone Utilisé et Propriétaire du TM Utilisé

		Propriétaire du TM Utilisé					Total
		Le téléphone que j'ai acheté	Le téléphone personnel reçu de la famille	Le téléphone personnel reçu d'un ami	Téléphone mobile prêté par un membre de la famille ou d'un ami	Sans accès au téléphone mobile	
Téléphone Utilisé	Smartphone (et Dumbphone)	Effectif 34 % du total 11,4%	150 50,2%	5 1,7%	50 16,7%	0 0,0%	239 79,9%
	Dumbphone	Effectif 7 % du total 2,3%	17 5,7%	0 0,0%	3 1,0%	0 0,0%	27 9,0%
	Sans accès au téléphone mobile	Effectif 0 % du total 0,0%	0 0,0%	0 0,0%	0 0,0%	33 11,0%	33 11,0%
Total		Effectif 41 % du total 13,7%	167 55,9%	5 1,7%	53 17,7%	33 11,0%	299 100,0%

Tel que le témoignent les parents, les élèves et les enseignants, le Smartphone aide les élèves à anticiper la leçon en apprenant par eux-mêmes la prochaine leçon sur le plan du cours. Il favorise leur apprentissage de l'activité intellectuelle en leur donnant accès aux exercices de consolidation des notions acquises, en suivant des explications sur des « Tutoriel Video » sur YouTube. Il leur permet aussi d'apprendre par la pratique et ainsi, de développer leurs compétences scolaires.

Alors que le travail coopératif occupe une place de choix dans la pédagogie d'intégration en vigueur à l'école post-fondamentale, le TM favorise l'entraide en permettant aux élèves d'échanger sur les contenus des leçons apprises grâce à ses applications avancées telles que WhatsApp ou Facebook.

« Le téléphone me permet d'échanger continuellement avec mes camarades de classe sur les contenus des cours (Elève, LMR). » « Quand il y a un exercice que je ne comprends pas, je le photographie avec mon téléphone mobile et je l'envoie à mon camarade ou dans le groupe... On m'en donne des explications nécessaires sans perdre du temps en allant les chercher chez eux (Elève, LNDR). » « Nous nous expliquons des notions du cours via WhatsApp ou Facebook (Elève, ESTA). »



Ce partage de connaissances par voie de plateformes de médias sociaux permet aux élèves d'économiser leur temps chacun en restant chez lui. De plus, l'application WhatsApp permet aux jeunes d'interagir entre eux dans le cadre de leurs apprentissages ou dans la construction des amitiés qui, même s'ils n'ont pas de liens directs avec l'apprentissage scolaire, l'influence notablement. Chaque élève devient pro-social et responsable en accédant sur des plateformes de médias sociaux et en partageant avec les autres des résultats de ses recherches. Cela est très important car, pour être un bon élève, il faut respecter le règlement scolaire et coopérer avec les autres (Wentzel 2021 : 31).

Cela nous fait noter que l'utilité du téléphone mobile n'est plus réduite à ses seules fonctions de communication ; c'est un véritable dispositif d'apprentissage. Ayant demandé aux élèves en possession du Smartphone de dire « oui » s'ils sont d'accord et « non » s'ils ne sont pas d'accord pour les usages du TM qui leur avaient été proposés dans le tableau ci-dessous, sur 230 qui ont répondu, avec 70,4%, plus nombreux sont ceux qui affirment l'utiliser dans les activités de recherche. En second lieu, avec 61,3%, viennent ceux qui déclarent s'en servir surtout pour contacter leurs camarades en vue de leur demander des explications supplémentaires.

Tableau 3 : position des élèves vis-à-vis de l'utilité du téléphone mobile dans les activités d'apprentissage

	Oui	Non	Observations ⁴	
			Valides	Manquants
Utilité du Smartphone dans les devoirs à domicile : il facilite leur réalisation en me permettant de trouver facilement des réponses sur Internet ;	130 56,5%	100 43,5%	230	71
Le Smartphone favorise les recherches et me donne ainsi accès aux données et informations utiles ;	162 70,4%	68 29,6%	230	71
Le Smartphone me permet de contacter mes camarades pour leur demander des explications là où je ne comprends pas ;	141 61,3%	89 38,7%	230	71
L'usage du Smartphone dans mes travaux pratiques me permet d'économiser mon temps ;	49 21,3%	181 78,7%	230	71
L'usage du Smartphone m'aide à trouver des informations très précises par rapport aux explications de l'enseignant ;	115 47,6%	118 52,4%	233	68

Selon les données rapportées dans ce tableau, 78,7% des élèves équipés du Smartphone sont contre l'idée que l'usage du Smartphone dans leurs travaux pratiques leur permettrait de trouver facilement des réponses à leurs travaux d'apprentissage et ainsi, d'économiser leur temps. Ils refusent ainsi ce que déclarent certaines études que le Smartphone favoriserait un savoir immédiat et superficiel en nuisant à la capacité de concentration et de réflexion des élèves (Boujol 2014 : 18 ; Nduwimana 2022 : 185). En affirmant que ce dispositif leur favorise les recherches et leur donne accès aux données et aux informations qui leur sont utiles, 70,4% de ces élèves prouvent qu'ils sont

⁴ Les cas valides auxquels se basent les % (pourcentages) sont les répondants parmi les 301 participants utilisant le TM (Tableau 4) notamment le Smartphone.



conscients de leur devoir d'étudier et que le Smartphone ne leur sert que d'outil pour la réalisation de leurs objectifs d'apprentissage.

Les enseignants interviewés sont convaincus de cette utilité du téléphone mobile. Sans pour autant ignorer qu'il peut constituer un objet de distraction de l'élève et par conséquent lui causer l'échec, ils affirment qu'il est probable que l'élève dépourvu de ce dispositif réussisse bien en classe et échoue en matière de compétences numériques et d'évolution du monde en général.

« L'enfant qui n'utilise pas le téléphone mobile peut bien réussir voire être le premier en classe mais il risque d'être le dernier en matière des nouvelles technologies. Le monde évolue aujourd'hui et fonctionne sur base de cette nouvelle réalité (enseignant, INDR) » ; « le téléphone mobile est important pour être à la page du point de vue scientifique, économique et social (enseignant, FSTA) ». « La possession du téléphone est importante pour l'élève. Il lui permet d'accéder aux informations, aux exercices relatifs au cours et d'apprendre les langues. Il faut seulement l'y encadrer (Membre de l'administration scolaire, LMR). » « Sans le téléphone mobile, aujourd'hui, l'élève de l'EPI est un enfant endormi, il n'est ni éveillé ni curieux. Il est privé de beaucoup d'informations et par conséquent, il ne saura jamais où le monde arrive du point de vue technologique (enseignant, LMR). »

Selon la théorie de besoins de Maslow (Wentzel 2021), on comprend donc que le téléphone mobile est aussi important pour la réalisation du besoin d'estime. Il permet aux élèves de développer leur conviction en leurs propres connaissances de la culture générale et surtout, dans le cadre de la vie sociale, économique et en matière du progrès scientifique et technologique. L'un des élèves interviewés a expliqué cela en disant que, en plus de lui permettre d'enrichir les connaissances acquises en classe, il lui permet d'acquérir diverses compétences transversales.

« Par l'accès à l'Internet, on est ouvert au monde, cela nous permet d'acquérir des connaissances variées. J'aime par exemple faire des recherches sur la situation économique de mon pays... (Elève, FSTA). »

De tout ce qui précède, nous réalisons notre premier objectif : **le téléphone mobile contribue à la réussite scolaire des élèves.**

Toutefois, cette utilité est surtout liée à l'usage du Smartphone grâce à sa connexion internet. Répondant à la question de savoir s'ils sont d'accord ou pas d'accord avec les affirmations se trouvant dans le tableau ci-dessous, 27 élèves utilisant le téléphone basique ont déclaré, à 100%, qu'il leur sert particulièrement d'un outil de communication.

Tableau 4 : avantages et inconvénients du *Dumbphone* pour les apprenants

Mon <i>Dumbphone</i> (<i>ogahinda</i>) :	D'accord	Pas d'accord	Observation ⁵	
			Valides	Manquants
Je ne l'aime pas car il ne me permet pas d'interagir avec mes amis sur WhatsApp, Facebook, etc.	11 40,7%	16 59,3%	27	0
Comme il n'a pas de connexion Internet et d'applications WhatsApp, Facebook et YouTube, il ne me dérange pas dans mes travaux à domicile ni dans mon étude.	19 73,1%	7 26,9%	26	1
Si j'avais d'argent, j'achèterais un IM doté de l'application WhatsApp qui me permettrait de me détendre en écoutant la musique ou en regardant les vidéos sur Facebook ou YouTube.	10 37%	17 63%	27	0
Il m'aide à communiquer avec les autres.	27 100%	0 0%	27	0
Ses unités de recharge ne me consomment pas beaucoup d'argent.	12 44,4%	15 55,6%	27	0

Par suite de leur conscience de leur devoir d'étudiants, certains élèves préfèrent disposer du téléphone basique. Comme nombreux d'entre eux le témoignent dans ce tableau, ce dispositif leur permet de contacter les autres en cas de besoin d'aide mais il ne les distrait pas trop pendant leur moment d'étude. 73,1% sont d'accord que ce téléphone ne les empêche pas de faire leurs travaux à domicile et d'étudier par le fait qu'il n'a pas de connexion Internet et d'applications WhatsApp, Facebook et YouTube. Ayant demandé aux participants s'ils achèteraient –s'ils avaient l'argent– le téléphone Smartphone qui leur donnerait accès à l'Internet et de surfer sur Web, d'utiliser WhatsApp, de se connecter aux réseaux sociaux tels Facebook, YouTube et ainsi de se détendre en écoutant la musique ou en regardant les vidéos, 63% ont répondu qu'ils n'en sont pas d'accord.

5.3. Attitude des élèves vis-à-vis du téléphone mobile et son impact sur la réussite scolaire

⁵ Ici, les cas valides auxquels se basent les % (pourcentages) sont les répondants parmi les 27 participants utilisant le *Dumbphone* (Tableau 4).



Le téléphone mobile est utile aux élèves mais son usage peut aussi leur apporter des effets négatifs. Tout dépend de l'attitude que l'élève affiche à son égard et ainsi, du cadre dans lequel il l'utilise.

Certains d'eux peuvent l'utiliser de manière irresponsable et ainsi, encourir des conséquences. Tel que le témoignent certains parents et enseignants, en plus de consulter des contenus parfois inappropriés, il y a des élèves qui se couchent très tard la nuit et se réveillent parfois très fatigués. Cela est ainsi alors que, selon la théorie des besoins de Maslow, l'apprentissage en tant qu'un besoin de niveau supérieur ne peut se réaliser que si les besoins fondamentaux comme le besoin de manger, du sommeil, ... sont satisfaits (Wentzel 2021 : 24).

«Le téléphone mobile me distrait mais il m'est difficile de m'en débarrasser (Elève, FSTA).» « Parfois, je l'utilise jusqu'à oublier d'aller manger (Elève, INDR). » « L'usage prolongé du téléphone m'a quelquefois fait oublier le travail que j'aurais dû faire (Elève, IMR). »

«J'ai trop utilisé le téléphone mobile pendant la nuit (Elève, INDR) », « ..je me suis réveillé tard (Elèves, FSTA).»

Toutefois, comme l'affirment les parents, les enseignants et les élèves eux-mêmes, il y a des élèves qui se caractérisent par une organisation et une planification rationnelles de leurs activités scolaires et de leur usage du téléphone mobile. Certains de ces derniers déclarent s'en détacher pendant l'étude, d'autres, établir une sorte de programme à la maison de façon qu'ils aient un temps de repos, un temps d'étude et un temps du téléphone. Ce dernier temps correspond en effet à la fin de la révision et au moment de détente ou d'approfondissement des notions parues difficiles. C'est en ce moment qu'ils se connectent pour consulter des exercices et d'autres informations débattues par leurs camarades à travers leurs groupes WhatsApp. Selon ces élèves, c'est ce qui explique leur usage nocturne du TM que dénoncent les éducateurs.

« Je n'utilise pas le téléphone à l'école ; même à la maison, c'est essentiellement pour faire des recherches... (Elève, INDR).» « Mon temps à la maison est subdivisé en temps de repos, en temps d'études et en temps du téléphone qui est normalement pour approfondir les explications (Elève, IMR).»

Notre constat est donc que, comme d'autres personnes (Pape Benoît XVI 2013 : 1), les élèves font recours aux médias en général et au TM en particulier, non seulement pour des activités de divertissement mais aussi, pour la recherche de réponses à leurs questions, se stimuler intellectuellement et dans le souci de partage des compétences et des connaissances.

Notre deuxième objectif se réalise : l'impact de l'usage du téléphone mobile dépend de l'usage que les élèves en font.

Certains élèves manquent en fait d'autonomie dans leur usage du TM. La preuve en est que, comme le témoignent les résultats de notre recherche, quand l'élève est surpris en train d'utiliser le TM, on le lui confisque et on lui retranche des points en éducation conformément au règlement scolaire. Rien n'empêche cependant qu'il y ait toujours des cas de récidives et que les TM des élèves soient régulièrement saisis chaque année. Prenant l'exemple de l'année scolaire 2022/2023 qui précédait l'année scolaire 2023/2024 pendant laquelle s'est déroulée la récolte des données de cette étude, dans toutes les écoles, les responsables ont évoqué des cas de TM qui ont été

saisis. Ils ont également déclaré qu'une année scolaire ne peut pas toucher à sa fin sans qu'un élève soit surpris en train d'utiliser le téléphone mobile à l'école.

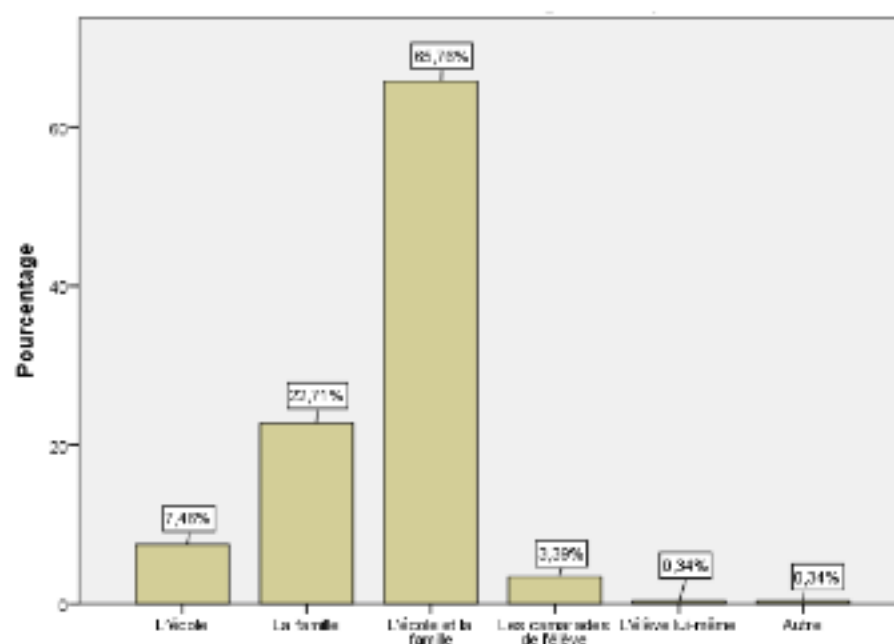
« Cette année scolaire passée, cinq téléphones mobiles ont été saisis au sein de notre école... (un responsable, LMR). » « Si aucun élève n'avait été surpris avec le téléphone jusqu'à la fin de l'année scolaire, la direction n'aurait pas accompli son devoir. Elle aurait laissé les élèves faire ce qui serait irresponsable de sa part (Membre de l'administration scolaire, LNDR). »

Cet attachement de certains élèves vis-à-vis du téléphone mobile nous permet de réaliser notre troisième objectif. **C'est en fait ce qui pousse les élèves à s'exposer aux sanctions en utilisant le téléphone mobile à l'école alors que cela leur est interdit.**

5.4. La médiation parentale et son apport dans l'acquisition des performances scolaires

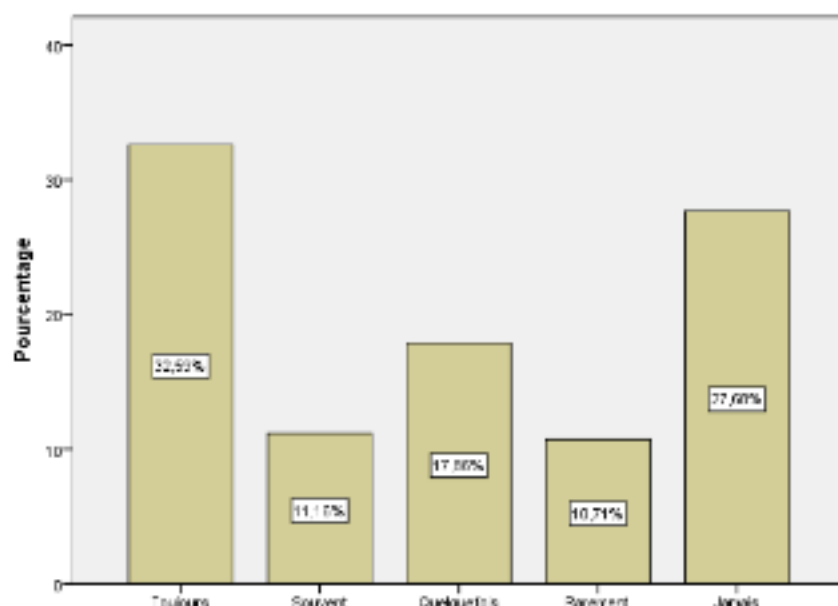
Pour éviter l'attachement de leurs enfants au TM, comme le montre le graphique ci-dessous, sur 295 qui ont répondu sur la question en rapport avec les **acteurs dans l'éducation des enfants à l'usage du téléphone mobile**, avec 65,76%, beaucoup d'élèves disent que l'école et la famille doivent agir ensemble dans l'éducation des jeunes à l'usage du téléphone mobile. Toutefois, cette éducation incombe à la famille en premier lieu.

Graphique 1 : acteurs dans l'éducation à l'usage du téléphone mobile



Même si, selon le graphique ci-dessous, sur 224 répondants, avec 32,59%, nombreux sont des parents qui assurent toujours le suivi des usages que leurs enfants font du téléphone mobile à la maison, avec 27,68%, le nombre de ceux qui ne le font jamais est aussi considérable.

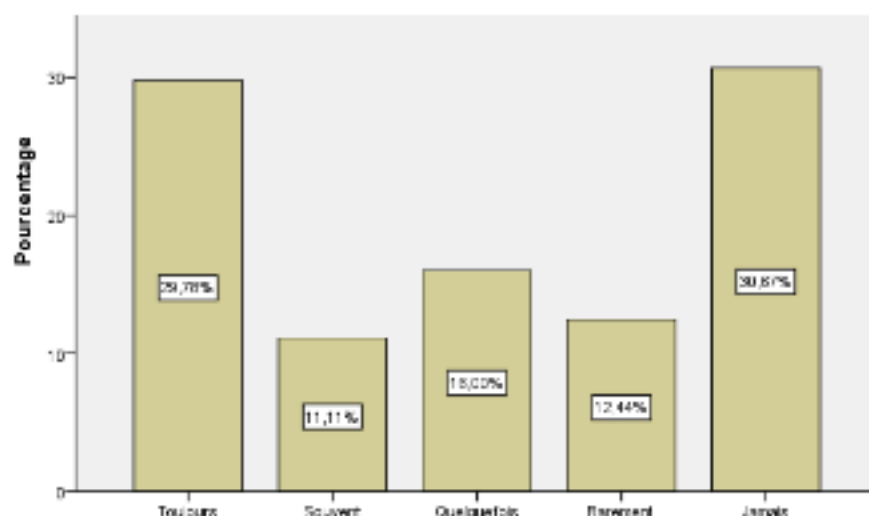
Graphique 2 : suivi des parents de l'usage du téléphone mobile chez les élèves



Il y a des parents qui entraînent leurs enfants dans l'analyse des résultats de leurs recherches mais, comme le montre le graphique ci-dessous, avec 30,67%, beaucoup sont ceux qui ne le font jamais.

Statistiques		
Parents et formation des élèves dans la vérification de l'information		
N	Valide	225
	Manquant	76

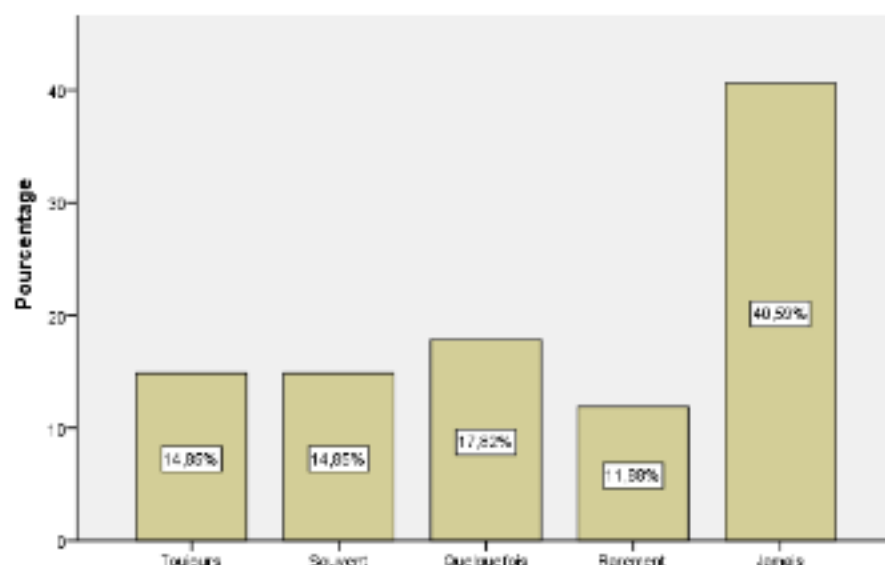
Graphique 3 : parents et formation des élèves dans la vérification de la véracité de l'information



A l'école, les enseignants surveillent régulièrement les usages du téléphone mobile non pas en vue de se rassurer de la qualité de son usage mais de le décourager. C'est ainsi que, comme le montre le graphique ci-dessous, les enseignants ne s'impliquent jamais dans la formation des élèves dans la vérification des informations qu'ils reçoivent en utilisant leur téléphone mobile dans les activités de recherche.

Statistiques		
Enseignants et formation des élèves dans la vérification de l'information		
N	Valide	202
	Manquant	99

Graphique 4 : enseignants et formation des élèves dans la vérification de la véracité de l'information



Cela veut dire qu'en classe, les élèves n'ont pas le temps de faire des recherches sur des sites scientifiquement reconnus, indiqués par l'enseignant, d'échanger sur les résultats de leurs recherches en groupes et ainsi, de confronter leurs différentes sources d'informations. En conséquence, ils ne développent pas l'esprit critique du fonctionnement du téléphone mobile et le sens d'analyse de ses contenus alors qu'ils sont parfois ambigus et contradictoires (Djarba 2021 : 106).

Le manque d'implication des parents et des enseignants dans la formation des jeunes dans l'analyse critique des informations et d'autres produits médiatiques constitue donc un obstacle à l'apport du TM à l'amélioration de leurs performances scolaires.

Toutefois, dire que les parents et les enseignants n'interviennent pas convenablement dans l'éducation des jeunes à l'usage du téléphone mobile ne veut pas dire qu'ils ne font rien. Certains parents leur assurent le suivi dans leurs activités



et leur donnent des conseils sur les conséquences du mauvais usage du téléphone mobile. Comme certains d'eux sont aussi des enseignants, ils interviennent parfois même en leur établissant un cadre qui permet de l'utiliser sans déranger leurs études.

« Moi, je suis à la fois un enseignant et un parent. Le téléphone constitue un obstacle pour la réussite en classe. La solution n'est cependant pas de le priver à l'enfant, c'est plutôt d'encadrer son usage en établissant à l'enfant l'horaire de révision de la matière à la maison et pendant ce temps, se rassurer que le téléphone est en pause pour qu'il soit utilisé pendant la récréation (parent, LMR). » « Je fais en sorte que le téléphone n'induisse pas mon enfant à l'échec. Ainsi, je veille à ce qu'il l'utilise dans les travaux de recherche et dans la réalisation de ses devoirs (Parent, LMR). » « J'attire son attention sur l'impact de certains des contenus qu'il consulte (Parent, LNDR). »

« Je vérifie régulièrement si mon fils l'utilise pour la préparation des cours et veille à ce qu'il dorme à l'heure pour ne pas être en retard ou somnoler en classe (Parent ; ESTA). » « Nous sommes continuellement en dialogue avec nos enfants. Nous avons accordé une place à des causeries morales au sujet du téléphone mobile (Parent, LNDR). »

Certains des élèves interviewés confirment cela en disant que les parents leur donnent des orientations en rapport avec les contenus à consulter, le temps à consacrer à l'usage du téléphone mobile, le moment et le contexte d'utilisation.

« Mes parents me conseillent d'utiliser mon TM pour chercher sur Internet des choses qui m'aident dans la vie (élève, ESTA) » ; « ils me conseillent de l'utiliser dans un temps convenable et pour des choses se rapportant à mes activités d'apprentissage. C'est pour cette raison que j'utilise le TM pour apprendre et pour me détendre en regardant des films éducatifs, en écoutant de la musique, etc. (élève, LNDR). »

Le problème est que certains parents n'ont pas du temps pour rester constamment avec leurs enfants et ainsi, pouvoir les encadrer dans leurs usages du téléphone mobile.

« Compte tenu de notre travail quotidien, il nous est difficile de contrôler les travaux de nos enfants et des usages qu'ils font du téléphone mobile. Cependant, quand l'occasion se présente, nous leur expliquons les méfaits et les bienfaits de son usage et les invitons à l'utiliser après la révision des notes de cours (Parent, ESTA). »

Compte tenu du temps que les élèves passent à l'école, certains parents se fient à l'éducation que leurs enfants reçoivent de leurs enseignants et surtout des notions qu'ils acquièrent dans le cours des TIC qui fait partie de leur programme scolaire.

« Notre enfant est souvent dans les mains des enseignants à l'école, nous comptons sur l'éducation qu'ils lui donnent (Parent, LMR). » « Dans leur programme scolaire, il y a le cours de TIC, j'espère qu'ils y apprennent tout ce qu'il leur faut dans ce cadre (Parents, ESTA). »

Parmi les élèves interviewés, il y a ceux qui confirment que leurs parents n'ont pas du temps de les surveiller. Ils savent en outre que, s'il leur manquait le sens de responsabilité, les parents ne pourraient rien faire pour les empêcher d'utiliser le téléphone comme ils veulent.

« Mes parents ne peuvent pas savoir comment et, pour le moins, en quoi j'utilise mon téléphone mobile car ils ne sont pas avec moi tout le temps. Ils ne peuvent donc pas m'empêcher de l'utiliser. Ce qu'ils peuvent faire est me donner des orientations dans les usages que je fais

de cet outil pour que je ne sois pas affecté par des conséquences liées à sa mauvaise utilisation (élève, ESTA). »

Certains enseignants sont conscients de l'impossibilité de certains parents d'encadrer régulièrement leurs enfants dans leur usage du TM par suite de leur manque de temps et de compétences numériques requises. A la question de l'impact des usages du TM sur les résultats d'apprentissage des élèves, certains d'entre eux soulignent que les élèves profitent de l'absence de leurs parents pour l'utiliser en consultant sur Internet des contenus qui présentent un grand risque pour leur santé mentale et leur développement intellectuel en particulier. Pour eux, les enseignants doivent garantir aux élèves un suivi assidu et tenir au courant leurs parents de tout ce qui est incommode pour leurs enfants.

« Les parents travaillant loin de leur domicile achètent les téléphones à leurs enfants pour maintenir vive la communication. Malheureusement, à cause de cette absence de la maison parfois prolongée, les élèves l'utilisent de fois dans des voies qui ne sont pas les meilleures (enseignant, LMR). »

« Ils devraient échanger continuellement avec leurs enfants à domicile. L'horaire du travail leur constitue cependant un obstacle ; ils ne sont pas souvent disponibles. En tant qu'enseignants, nous jouons un rôle d'intermédiaires en suivant de près les élèves et en communiquant régulièrement leurs comportements à leurs parents afin de les inviter à les accompagner autant que c'est possible (enseignant, ETAL). »

« Pour l'école, il est facile d'encadrer les enfants car c'est son devoir. Mais pour les parents qui paient l'école pour leur assurer l'éducation de leurs enfants et qui par ailleurs doivent aussi travailler pour vivre, cela est difficile (enseignant, LMR). »

Notre quatrième objectif se réalise : **les parents et les enseignants manquent du temps et de compétences appropriées pour l'éducation des élèves à l'usage des médias.**

Conclusion

En s'appuyant sur la théorie de l'utilité (Davis, 1989), cette étude démontre que le téléphone mobile, et plus particulièrement le smartphone, constitue un outil d'apprentissage pertinent pour les élèves. Il favorise l'approfondissement des notions acquises en classe. Sur le plan de l'utilisabilité, la majorité des élèves interrogés possèdent un téléphone mobile que les éducateurs jugent plus accessible et plus facile à utiliser par rapport à d'autres dispositifs informatiques. Quant à son acceptabilité, enseignants, parents et élèves reconnaissent unanimement les nombreuses opportunités que le smartphone offre dans le processus d'apprentissage. Pour ce qui concerne l'acceptabilité, les enseignants, les parents et les élèves affirment que le Smartphone offre beaucoup d'opportunités dans le processus d'apprentissage. Eu égard à cela, le constat est que, comme le soutien **l'approche critique** (Buckingham 2013), les jeunes sont actifs et sélectifs dans les usages qu'ils font de leur téléphone mobile. A cet effet, la présente étude recommande au gouvernement du Burundi d'alléger son **approche protectionniste**. Les élèves n'étant pas très passifs aux médias comme il les croyait, il est souhaitable que le gouvernement leur autorise provisoirement le port et l'usage de ce dispositif à l'école en attendant que pays se développe et que les écoles soient équipées en ordinateurs.



Dans un contexte où le système éducatif burundais souffre d'un déficit de manuels pédagogiques et d'équipements technologiques, l'autorisation d'utiliser le smartphone constituerait pour les élèves une ressource accessible et complémentaire, capable de pallier partiellement ces insuffisances matérielles. Toutefois, pour mieux profiter de ces opportunités, il faut :

a) l'installation d'armoires dans chaque classe où l'élève en possession du TM le dépose à son arrivée en classe afin de le reprendre à la demande de l'enseignant ou à la rentrée.

b) la *media literacy* pour tous les acteurs de l'éducation.

Cela permettrait aux enseignants de s'intéresser aux médias numériques et aux parents, de s'impliquer dans les activités d'enseignement-apprentissage et dans le suivi des usages des TIC de la part de leurs enfants. Une fois intégré dans les activités d'enseignement - apprentissage et encadré par l'enseignant, l'usage du Smartphone ferait de la classe comme une intersection de routes à double sens de circulation. Dans un sens, transiteraient des connaissances relatives à l'usage du téléphone mobile pour des activités ordonnées par l'enseignant. Dans un autre, circuleraient des connaissances relatives à l'usage du téléphone pour des motifs d'apprentissage personnels ou collectifs. Le Smartphone serait donc comme un véhicule transportant le Savoir dont le chauffeur est l'élève et l'Éducateur (enseignant ou parent) serait comme un vigile réglant le passage des véhicules, soient l'utilisation du téléphone mobile, notamment le Smartphone.

A la fin de cet article, nous affirmons que notre objectif de recherche a été réalisé et que des conclusions pertinentes ont été tirées sur l'utilité du TM dans les activités d'apprentissage des élèves de l'école post-fondamentale. Nous ne pouvons cependant pas prétendre dire que notre étude ait été exhaustive. A cet effet, vu que les parents et les enseignants manquent de compétences numériques pour encadrer les enfants dans leur utilisation du téléphone mobile et sachant que l'État est le premier à intervenir en matière d'éducation lorsque les parents ne sont pas en mesure de s'acquitter de ce devoir (Durkheim 1922 : 13), nous nous posons la question : **que fait le gouvernement pour contribuer à l'accroissement des compétences numériques des parents et ainsi, à les rendre capables de s'impliquer davantage dans l'éducation de leurs enfants à l'usage des médias?**

Cette question reste ouverte pour quiconque souhaiterait en faire une recherche et contribuer à l'amélioration de l'implication des parents dans l'éducation de leurs enfants à l'usage des médias.

Références bibliographiques

1. Livres

- Buckingham, D. 2013. *Media education: alfabetizzazione, apprendimento e cultura contemporanea*. Trento: Erickson.
- 2020. *Un manifesto per la media education*. 1ère éd. Milano: Mondadori Università.
- Colombo, F. 2020. *Ecologia dei media: manifesto per una comunicazione gentile*. Vita e pensiero. Milano.
- Coombs, P. H. 1968. *La crise de l'éducation*. 1ère. Paris : Presses Universitaires de France, PUF.
- Corroy, L. 2015. « Panorama historique d'histoire de l'éducation aux médias ». P. 5-15 in *Education aux médias à l'heure des réseaux*. Paris : L'Harmattan.
- Durkheim, E. 1922. *Éducation et sociologie*. Électronique. Chicoutimi, Québec.
- Sarwono, J. 2018. *Méthode mixte: comment en recherche*. Washington.
- Vienneau, R. 2017. *Apprentissage et enseignement : théories et pratiques*. 3ème. Québec : Gaetan morin.
- Wentzel, K. 2021. *Motivare gli studenti ad apprendere*. 1^{re} éd. Novara: UTET università.

2. Mémoires et thèses

- Boujol, 2014. « Usage pédagogique des tablettes tactiles numériques : une étude de cas en enseignement primaire genevois ». Université de Genève. Consulté le 23/01/2024 (<https://tecfa.unige.ch/tecfa/maltp/memoire/boujol2014.pdf>)
- Djarba, D. 2021. « Education à l'usage des médias digitaux et formation citoyenne : enquête socio -
- Nduwimana, C. 2022. « Les médias socio-numériques et l'éducation des adolescents au Burundi : cas de la ville de Bujumbura ». Thèse de doctorat, Université pontificale grégorienne, Roma.

3. Rapports en ligne, articles, documents et législation administratifs

- Alexander, B. 2004. « Going Nomadic : Mobile Learning in Higher Education » dans *educause Review* . 39(5):28-35. Consulté le 21/11/2024 (<https://er.educause.edu/-/media/files/article-downloads/erm0451.pdf>)



- Banque Africaine de Développement (BAD). 2024. « Rapport pays 2024 Burundi : impulser la transformation du Burundi par la réforme de l'architecture financière mondiale ». Consulté le 02/01/2025 (<https://www.afdb.org/fr/documents/rapport-pays-2024-burundi-impulser-la-transformation-du-burundi-par-la-reforme-de-larchitecture-financiere-mondiale>)
- Champseix, A. 2009. « L'autorité des enseignants », pp. 61-77, dans *Enseignement philosophique* ; mars, 59e Année. Consulté le 08/08/2024 (<https://www.cairn.info/revue-l-enseignement-philosophique-2009-3-page-61.htm>).
- Davis, F., D. 1989. « Perceived Usefulness, Perceived Ease of Use, and User Acceptance of Information Technology » dans *MIS Quarterly* ; 13(3):319-40 . Consulté le 13/10/2025, (<https://www.jstor.org/stable/249008?origin=JSTOR-pdf>)
- Demeuse, M., M. Milmeister, et C. Weis. 2012. « L'évaluation en éducation et en formation face aux transformations des sociétés contemporaine ». Campus Belval à Esch-sur-Alzette : Association pour le développement des méthodologies d'évaluation en éducation, ADMEEF. Consulté le 22/11/2023 (https://www.researchgate.net/publication/323606861_L_evaluation_en_education_et_en_formation_face_aux_transformations_des_societes_contemporaines_30e_colloque_de_lADMEEF-Europe_aux_Luxembourg_Programme_du_colloque_et_infos_pratiques)
- Forum National sur le Développement du Burundi, FNDB. 2023. « Projet de « vision Burundi, pays émergent en 2040 et pays développé en 2060 ». Consulté le 22/11/2023 (<https://mesrs.gov.bi/forum-sur-leducation-a-la-sante-et-au-bien-etre-des-adolescents-et-des-jeunes-face-a-la-modernite-et-a-la-culture-burundaise-quelle-education-appropriee/>)
- Nijimbere, C., C. Mbuyiba, et N. Ndayishimiye. 2013. « La téléphonie mobile au Burundi » dans *Adjectif.net*. Consulté le 22/01/2025 (https://adjectif.net/IMG/pdf/nijimbere-claver_mbuyiba-concilie_ndayishimiye-neema_2013_adjectif.net-la_telephonie_mobile_a_burundi.pdf)
- Ordonnance ministérielle n° 620/1078 du 19.06. 2020. « Ordonnance ministérielle n° 620/1078 du 19/06 /2020 portant révision de l'ordonnance ministérielle n° 610/1076 du 17/07/2017 portant harmonisation du règlement scolaire pour les écoles préscolaires, fondamentales et post-fondamentales publiques et privées ».

République du Burundi. 2010. « Politique nationale de développement des technologies de l'information et de la communication du Burundi, PNDTIC (2010-2025) ». Consulté 12 novembre 2022 (https://mincotim.gov.bi/wp-content/uploads/2021/06/PNDTIC-BURUNDI_2010-14Mars_2011.pdf).

Sofi, A., M. Laafou, K. Mahdi, et R. Janati-Idriss. 2017. « La technologie mobile au service de l'enseignement et l'apprentissage : le cas de l'ENS Tétouan » dans *HAI. : Open Science*. Consulté le 19/01/2024 (<https://hal.science/hal-01497168>)

4. Magistère ecclésiastique

Pape Benoît XVI. 2013. « Message pour la 47ème journée mondiale des communications sociales ». Consulté le 25/01/2025 (https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/messages/communications/documents/hf_ben-xvi_mes_20130124_47th-world-communications-day.html).